

## ***Chronique religieuse : 3 au 9 avril 2024***

### ***Une joie sobre, mais vraie***

*Par Mgr Albert LeGatt,*

*Archevêque de Saint-Boniface*

Nous venons de célébrer en grand solennité les jours les plus saints des chrétiens, qui se culminent avec la fête de Pâques. Nous avons prié et médité sur la mort et la résurrection de Jésus, et nous y croyons. Or, Pâques, fête si familière, a chaque année sa couleur particulière.

Cette année, il se peut que vous vous portiez très bien. Ou encore mal, même très mal. Et bien sûr, il y a la situation mondiale. Cette année, dans la terre de Jésus, une guerre terrible a lieu. Quand et comment finira-t-elle? Entretemps, des Palestiniens et des Israéliens souffrent et meurent. De plus, d'autres guerres sévissent dans le monde. Aussi, il y a le réchauffement planétaire. Allons-nous connaître une fois de plus la grande sécheresse et des feux de forêt?

J'ai demandé à un ami qui fréquente une université de l'Est ce que pensent les étudiants de la guerre en Terre Sainte, parce que d'habitude, les universitaires réagissent avec ferveur face aux injustices et la souffrance. Ils lèvent la voix et sont prêts à passer à l'action. Or, mon ami m'a répondu qu'un petit nombre d'étudiants est vocal, voire radical, sur le sujet de la guerre, soit en faveur d'Israël ou des Palestiniens. La grande majorité, m'a-t-il indiqué, a peur de s'exprimer, par crainte d'être attaqué par un bord ou l'autre. Et puis il y a ceux qui ont sombré dans l'indifférence ; ils se concentrent sur leur cours et leur petite vie, et c'est tout.

Devant tout cela, on peut se demander si, nous aussi, ne savons pas où aller, ou comment se situer. Je vous invite donc de vous souvenir de votre expérience pascale – de vos prières, de votre écoute de la Parole de Dieu, de votre participation aux services et de vos réflexions – et de méditer sur l'amour qui était dans le cœur de Jésus, pour ensuite y puiser la vérité profonde de son « oui » absolument total au Père. Un « oui »

déclaré en toute confiance, au point qu'il a donné sa vie pour nous sauver et pour nous libérer afin que nous puissions être, à notre tour, plus capables d'aimer. Rappelons-nous que Jésus a dit son « oui » dans une situation où il ne semblait même plus possible d'aimer, une situation où régnait le péché.

Jésus est vivant, avec nous aujourd'hui, là où la mort et la tristesse semblent nous entourer. Comme lui, que pouvons-nous faire pour qu'il y ait réconciliation et amour dans nos familles et autour de nous ? Pas juste dans notre petit coin du Manitoba, mais ailleurs. Dans l'après-Pâques, prions pour la paix en Terre Sainte, pour les gens de foi juive et de foi musulmane. Tournons-nous vers des organismes comme Développement et Paix ou la Catholic Near East Welfare Association qui apportent des vivres et le nécessaire pour les personnes qui souffrent. Chez nous, continuons à lutter contre la pauvreté et à aider les sans-abris, ceux qui ont perdu leur emploi ou ceux qui souffrent de troubles affectifs. Tout en refusant à la tentation du sentiment d'impuissance.

Portés et guidés par l'amour de Jésus, en qui nous croyons, engageons-nous de manière généreuse, voire sacrificielle en mourant à nous-mêmes pour le bien des autres. Que notre joie en le Christ vivant soit sobre, mais vraie.